

# PREMONITION<sup>©</sup>

issn 0995-6883 / juin 1998 - 25FF / 140FB / 8FS / £3 / \$6 - numéro 29 ❖❖❖

Autechre-And Also The Trees-Boards of Canada-Cobalt 60-Corpus-The Crystal Method-Curve-The Designers Republic-Emma-Garbage-Heliogabale-Ivo Watts-Russel-The Jesus & Mary Chain-Junkie XL-Lisa Gerrard & Pieter Bourke-The Little Rabbits-Mark Hollis-Near Death Experience-New Model Army-Perry Blake-Pitch Shifter-Richard Davies-Warp-Wild Shores

Curve  
Garbage  
New Model Army

## AUTECHRE

dossier WARP

Boards of Canada - The Designers Republic



Mark Hollis  
Pitch Shifter  
Heliogabale  
Junkie XL  
Emma



Ivo Watts-Russel  
Cobalt 60  
Corpus  
And Also The Trees  
Near Death Experience  
The Jesus & Mary Chain  
Lisa Gerrard & Pieter Bourke  
Richard Davies  
Perry Blake  
Wild Shores  
The Little Rabbits  
The Crystal Method





interview

ARP

interview



dossier WARP

# autechre

## Mécanique numérique

ARTISTE	:	Autechre	
ALBUM	:	Lp5	
LABEL	:	WARP	
SORTIE	:	Juin 1998	

Depuis 1993, les deux Anglais d'Autechre continuent d'exploiter toutes les ressources de leurs machines, façonnant une série d'albums que nous n'avons pas fini d'explorer.

"Lp5", la nouvelle excursion proposée par Sean Booth et Rob Brown, suit les chemins d'une musique mélodieuse,

entretien QUENTIN GROSLIER

photos STÉPHANE BURLLOT



**Avez-vous besoin de temps pour analyser votre musique ?**

**Rob :** Oui, nous gardons certains morceaux sous la main jusqu'à la fin de l'enregistrement d'un l'album, car c'est au dernier moment que sa composition se révèle, que nous comprenons quels sont les titres qui fonctionnent bien avec les autres. Nous apprécions ce moment précis, il nous apporte toujours des surprises.

**Sean :** C'est à ce moment que nous réalisons quelle sera la direction générale de l'album.

Depuis "Incunabula", votre premier

Sean Booth



brute, mais toujours instable où rien ne domine, où toutes les sonorités se sont enchevêtrées pour donner forme à des tissus électroniques uniques. Autechre parvient ici à parfaire ses techniques de brouillage, rendant sa musique insaisissable et parfaitement affranchie des lois.

**Au fil des ans, votre musique n'a pas cessé d'évoluer. Cherchez-vous quelque chose en particulier ?**

**Sean Booth :** Il ne s'agit pas pour nous d'une recherche. Nous enregistrons des morceaux comme ils viennent, jour après jour.

**Rob Brown :** Nous cherchons seulement à en tirer de la satisfaction. Cela ne s'explique pas vraiment.

**Vous ne donnez pas l'impression de composer en vue de disques particuliers.**

**Rob :** En effet, pour nous il s'agit du processus le plus naturel pour composer de la musique. Nous ne voulons pas que celle-ci soit déterminée par des influences extérieures.

**Sean :** Quand tu commences à travailler une musique en vue de la sortie d'un disque, il y a comme un problème. Il nous arrive parfois de composer des musiques pour des amis. Un peu à la manière du hip-hop, où les morceaux s'adressent souvent à des individus précis, nous nous adressons à quelqu'un que nous connaissons très bien, nous nous moquons de lui. Il est plus facile de se limiter au portrait de quelqu'un dont on est proche que d'essayer de parler de l'harmonie dans la vie...

**Rob :** Parfois, il peut être bon de s'imposer quelques restrictions.

**Comment envisagez-vous les disques, en ce cas ?**

**Sean :** Nos disques sont des compilations. Après un an de dur travail, nous nous retrouvons avec beaucoup de cassettes. Nous choisissons alors une dizaine de morceaux qui nous paraissent pouvoir s'associer ensemble. Nous laissons de côté les autres qui restent très souvent inédits.

Même si Warp s'est toujours attelé à promouvoir de nouveaux artistes et à leur permettre d'enregistrer plusieurs albums, quelques musiciens reconnus ont eu l'occasion d'enregistrer des disques pour le label. Pour les citer, il y eut les Américains Kenny Larkin et Joey Beltram, le Français Laurent Garnier, le Hollandais Speedy J, mais aussi Mike Paradinas -alias µ-ziq et Jake Slazenger-, Richard H. Kirk -ancien Cabaret Voltaire devenu The Sweet Exorcist- ou encore Ritchie Hawtin (Fuse).

**album qui paraissait très inspiré par la techno de Detroit et par l'électro, votre musique évolue constamment et semble s'être affranchie de ces premières influences.**

**Rob :** "Incunabula" est surtout à ce jour notre album le plus nu.

**Sean :** À l'époque du premier album, nous écoutions probablement 70 % de disques de dance. Maintenant, nous conservons toujours nos vieux disques de dance, il nous arrive parfois d'en acheter de nouveaux, mais ce style ne doit plus représenter que 20 % de nos acquisitions.

**Qu'entendez-vous par "dance music" ?**

**Sean :** C'est une appellation très ouverte. Un disque de dance est simplement un disque sur lequel on peut danser, par opposition à des musiques qui s'adressent davantage à l'esprit. Nous devenons plus vieux et il nous est plus facile maintenant de ne pas nous préoccuper de savoir à quels genres appartiennent les musiques que nous écoutons.

**Comment abordez-vous la scène ? La musique que vous jouez en concert est sensiblement différente de celle de vos disques.**

**Sean :** Oui, la musique que nous jouons sur scène concentre beaucoup d'influences. Nous considé-



Rob Brown

électronique, aucun réseau. Tout ce qui sortait d'intéressant provenait de Detroit.

**Rob :** Nous étions aussi à l'écoute de tout ce son de Manchester.

**Sean :** Nous avons mis deux ans avant d'envoyer une cassette au label comme le firent aussi par ailleurs d'autres artistes comme Aphex Twin, Black Dog ou B12.

Nous avons alors participé à cette compilation "Artificial intelligence".

**Rob :** Nous ne nous positionnions pas dans le créneau de la dance music.

**Sean :** Warp a conçu cette compilation afin de familiariser les gens à ce type de musique.

**Rob :** Ils ont réussi à faire comprendre que ce genre-là pouvait entrer dans le format d'un album. À l'époque, il n'y avait que des white labels, du rock ou de la merde. Lorsqu'ils ont sorti cette compilation, tout le monde s'est mis à fabriquer des compilations regroupant des morceaux de musique électronique bizarre.

et progressons à un point tel que ce que nous obtenons au final n'a plus rien à voir avec la structure de départ.

**Sean :** Nos morceaux sont simplement organisés, mais d'habitude, nous essayons de les décomposer, de faire en sorte que notre musique ne soit pas qu'un simple enchaînement d'événements facilement repérables.

**La plupart des groupes Warp, comme Boards of Canada par exemple, semblent partager une vision similaire de la musique.**

**Sean :** Cela dépend vraiment de chaque individu. Boards of Canada fonctionne comme un vrai groupe, contrairement à nous. J'aime beaucoup leur musique, mais elle se rapproche beaucoup plus de l'univers de la pop alors que nous essayons davantage de remettre les choses en question.

**Avez-vous d'autres projets pour le moment ?**

**Sean :** Simultanément à "Lp5", nous allons sortir un album complètement différent qui comprendra des musiques que nous avons enregistrées en collaboration avec d'autres artistes. Il sortira avec le nom de Gescom et sera disponible sous le format du Mini-Disc.

**Rob :** C'est un projet que nous envisageons depuis plusieurs années.

**Sean :** Oui, jusqu'à ce que nous achetions un Mini-Disc. Ce format nous permet, un peu comme la touche "shuffle" du CD, d'apporter de nouveaux paramètres.

**Rob :** C'est une boîte de données dans laquelle nous

**NOUS DEVENONS PLUS VIEUX ET IL NOUS EST PLUS FACILE MAINTENANT DE NE PAS NOUS PRÉOCCUPER DE SAVOIR À QUEL GENRE APPARTIENNENT LES MUSIQUES QUE NOUS ÉCOUTONS.**

**SEAN BOOTH**

rons que notre façon de nous produire n'est pas si différente de la technique utilisée par les DJ's. Nous nous consacrons essentiellement à modifier les paramètres des seize ou vingt-quatre pistes que nous avons décidé d'utiliser en modifiant par exemple les sons. Nous actionnons des séquences, nous pouvons interrompre chacune d'elles en partie ou intégralement. Nous sommes simplement des DJ's qui jouons notre propre musique.

**Rob :** D'habitude, nous pouvons passer une semaine en studio à réfléchir sur un élément alors que sur scène, nous n'avons que quelques secondes. Nous aimons cette situation parce qu'elle nous offre l'occasion d'envisager notre musique différemment.

**Sean :** Notre musique en devient plus physique, plus impulsive.

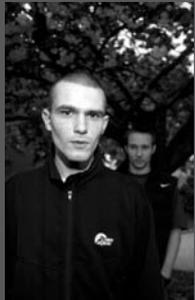
**Rob :** Oui, même si cela dépend des endroits où nous jouons. Si le public a la possibilité de danser, alors nous n'hésitons pas à essayer de le faire bouger.

**Que pensez-vous des choix artistiques de votre label ?**

**Sean :** Ils sont bons, nous aimons à peu près 60 % des disques que sort Warp. Nous respectons avant tout la liberté que l'on nous accorde. Nous pouvons faire ce que nous voulons, c'est une chance.

**Comment avez-vous signé sur ce label ?**

**Sean :** À l'époque, Warp venait de sortir l'album de L.F.O. que nous trouvions incroyable, fantastique. Nous écoutions alors beaucoup de hardcore, de breakbeats et nous n'avions encore sorti aucun disque. En ce temps, il n'existait aucun label de dance



Depuis le début de son existence, Warp a régulièrement dressé un état des lieux de ses sorties par l'intermédiaires de compilations. Des premières années, les deux albums "Pioneers of the hypnotic groove" et "Evolution of the groove" offrent un panorama synthétique de la période "rave" du label, avec notamment la house de Coco Steel & Lovebomb et les martèlements froids de ce que l'on qualifia alors de "musique bleep".

Dès 1993, Warp lance la compilation "Artificial intelligence", bientôt rattrapée par sa petite sœur "Artificial intelligence II" où sont réunis Autechre, Polygon Window, Black Dog, Speedy J, ainsi que d'autres figures de l'électronique anglaise telles que Dr Alex Paterson (The Orb) ou Beaumont Hannant. Dans la continuité paraît "The theory of evolution", où opèrent quelques artisans anglais tels que Reload ou Jedi Knights.

En 1996, pour fêter son septième anniversaire et l'âge de raison, Warp débauche PC & Strictly de Ninja Tune pour dresser un parcours subjectif dans sa discographie. Au final, près d'une trentaine de morceaux sont ainsi mixés pour "Blech".

La dernière venue à paraître courant juin 1998, rassemble des inédits dont une collaboration entre les deux personnalités les plus barrées du label à savoir Squarepusher et Aphex Twin, ainsi qu'un tube en puissance, *Wear my bikini* offert par un Jimi Tenor au meilleur de sa forme. Warp profite également de l'occasion pour faire entendre quelques-unes de ses récentes signatures, à savoir Plone, Mira Calix et Boards of Canada.

**Sur votre dernier album "Lp5", chacun de vos morceaux semble composé de pistes enchevêtrées les unes avec les autres, se développant au fur et à mesure du temps, enrichissant toujours la musique. Comment composez-vous ?**

**Sean :** Cela dépend des morceaux. Nous procédons très naturellement. La plupart des structures de nos musiques sont normales, elles ne sont peut-être pas très éloignées de celles employées dans la dance music.

**Rob :** Cela vient peut-être de notre façon de construire nos morceaux. Nous suivons différents chemins possibles

peutons, par exemple, assigner un code d'identification à chaque morceau.

**Vous animiez par ailleurs une émission de radio en Angleterre...**

**Rob :** Pendant un moment, nous avons eu en charge un show hebdomadaire de deux heures à Manchester, qui était diffusé en début de soirée. Nous avions tendance à passer de la musique subversive... Ce programme a connu une période faste sur cette station qui débutait. Comme elle connaissait un succès grandissant, il y avait de plus en plus d'annonces publicitaires qui interrompaient notre programmation musicale.

**Sean :** Évidemment, le tarif des publicités s'est mis à augmenter. Les publicitaires ont alors écouté notre émission, puis se sont plaints car notre programmation n'était pas vraiment représentative de leurs produits. Alors ils ont essayé de nous faire passer des morceaux particuliers. En fait, nous étions supposés animer une émission "Chill out", mais nous passions des disques d'artistes comme Zoviet France ou Coil (rires)... ■